

BÉTHANIE

Béthanie, un groupe de partage fondé par Eugénie Reinling, Communautaire, se retrouve régulièrement depuis plus de 20 ans. Pour notre soeur, c'est la concrétisation de l'engagement de toute sa vie au service de l'Eglise et des plus pauvres. Écoutons-la.

L'AMOUR DU SEIGNEUR, SANS FIN JE LE CHANTE !

Issue d'un milieu pauvre, j'ai entendu dans mon coeur à 14 ans l'appel à me donner aux petits et aux pauvres. La Parole qui m'a conduite à travers toute ma vie est "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît".

Béthanie est né le 29 octobre 1989, fruit d'une longue attente. Nous étions six, heureuses et pleines d'action de grâces et je suis devenue la bergère de ce groupe.

Pour moi c'est le lieu où tous ceux qui se sentent fatigués, déçus, malades peuvent se reposer, reprendre souffle, écouter la Parole de Dieu. C'est un lieu de partage fraternel, lieu de guérison, d'écoute, lieu de tendresse et d'amour. C'est là aussi où nous découvrons ensemble Jésus vivant dans nos vies de tous les jours. Le Père ne cesse de nous bénir. Trois groupes se rencontrent une fois par mois, avec un week-end de rentrée au mois de septembre et un week-end de prière et de guérison en mars.

Aujourd'hui à 85 ans, je pose un regard de reconnaissance sur cette vie dense et riche vécue avec mon Seigneur. Il ne m'a jamais lâchée. J'ai remis, non sans souffrance, ce petit groupe que j'aime tant dans d'autres mains. Me voici les mains ouvertes pour l'offrande de ce qui fut mon quotidien. C'est un bouquet de roses quasi tout blanc avec quelques taches rouges : deuils, maladies, échecs. Père, prends cette gerbe dans tes mains et porte-la dans les greniers de ton amour.

Eugénie Reinling, Communautaire



Le noyau de Béthanie :
Marianne - Marie-Thérèse L. - Eugénie - Marie-Thérèse S

"NE CRAINS PAS, CROIS SEULEMENT"

Christine Dean-Heilmann, membre de Béthanie, nous partage les grâces reçues lors du week-end du mois de mars.

Pendant le week-end de guérison, deux situations m'ont permis de grandir. La première est l'enseignement sur la guérison d'une hémorroïsse dans l'évangile de St Marc chapitre 5, verset 21 à 43. Il aborde un sujet si difficile parfois à expérimenter, à savoir la confiance dans notre Seigneur Jésus Christ.

Le verset 33 précise que cette femme, guérie de ses pertes de sang en touchant par derrière la frange du manteau de Jésus, avoue à celui-ci, malgré sa peur, "toute la vérité".

Et de cela, Jésus lui donne sa Paix.

J'ai compris alors, combien il est vital d'être en vérité, que cette attitude d'humilité, c'est à dire reconnaître ses limites, ses faiblesses, est une démarche essentielle pour pouvoir profondément guérir.

Faire confiance

La deuxième situation s'est déclenchée lors d'un exercice corporel. Il fallait se laisser guider tout en ayant les yeux bandés et donc rendu aveugle.

A un moment donné, Gabrielle qui me guidait, s'est placée derrière moi pour me permettre d'avancer car le passage était étroit.

Jamais je n'aurais pensé pouvoir accepter d'être guidée de cette façon. Je ne supportais pas que quelqu'un soit derrière moi, à fortiori lorsque je ne vois rien.

Or, doucement j'ai pu me laisser faire, sans réticence ni appréhension.

Quelque chose en moi, s'est révélé. Je pouvais avoir confiance en l'autre.

Christine Dean-Heilmann